

Il y a 100 ans : NOËL

Lu dans La Voix de Sainte Anne d'Argonne n°12 Décembre 1931 (Bulletin paroissial de Clermont)

Comment Il vint au monde ? Comme y viennent les vagabonds, tous les pauvres sans feu ni lieu. Oui, Celui-là qui était le Fils de l'Éternel, Maître et Seigneur, depuis le commencement, de toutes les terres et de tous les cieus et de toutes les richesses des mondes, Celui-là s'en vint naître parmi nous comme le dernier des malheureux !

Pour ce Fils, qui sera à la fois homme et Dieu, Joseph le charpentier a travaillé avec tout son cœur. Marie, la Vierge, la Sainte Vierge, a préparé les langes, le berceau, et tout ce qui est nécessaire aux petits qui viennent au monde. Et ses mains ont été plus habiles que n'importe lesquelles, parce que son âme était plus soulevée de désir.

Alors, un matin, le départ : De Rome, cet ordre est venu : tout le monde doit se présenter à sa ville d'origine pour être inscrit sur les registres de recensement. Et pourquoi cela, mon Dieu ! Pourquoi ce dérangement, ce voyage en plein hiver, ces dépenses ?

Pour qu'un César qui s'ennuie puisse se dire, gonflé d'orgueil : « Voilà donc le nombre exact de mes sujets. D'un bout du monde à l'autre, ces millions d'hommes courbent la tête sous mon joug et respectent mon nom ».

La Sainte Vierge, comme les autres, s'est mise en route. On a tout laissé à Nazareth. Il fait froid et les chemins sont détestables, et son Enfant va naître dans très peu de jours.

Les hommes s'agitent et Dieu les mène. Ils ont beau s'appeler César et croire que l'Univers leur est soumis, Dieu est autrement puissant : leurs projets enfantins le servent.

La suite de l'histoire, vous vous en souvenez. Comment, après trois jours de marche, on arriva, bien las, à Bethléem. Et comment personne ne se déranga pour ces pauvres. Et comment, il se fit que l'Enfant-Jésus naquit dans une étable, au milieu des bêtes, puisque les hommes ne voulaient pas de Lui.

Et vous vous souvenez de cette autre suite de l'histoire, qui reste nouvelle indéfiniment : comment aujourd'hui encore, Jésus cherche à venir dans le cœur des hommes. Et comment eux, qui l'ouvrent à tant d'hôtes parasites ou pervers, à tant de pensées mauvaises, de plaisirs qui blessent, d'orgueils qui tuent, comment ils le laissent fermé dès qu'ils ont reconnu Celui qui frappe. Et pourtant, quelquefois, sincèrement, ils Lui avaient dit qu'ils L'aimaient...

Devant la porte de nos cœurs, depuis la nuit de Bethléem, depuis toujours, Jésus attend.

Et lu dans l'ami des foyers n° 128, décembre 1924 (Bulletin paroissial de Varennes-en-Argonne.)

Assistons aux saints mystères de Noël, avec l'innocence et la foi des bergers qui furent les premiers adorateurs de Jésus.

Entendons avec eux ces paroles consolantes : « Je vous annonce un grand sujet de joie : il vous est né aujourd'hui un sauveur : « Venez, comme eux, vous prosterner au pied de son berceau, l'adorer, lui offrir vos cœurs et méditer les grandes leçons qu'il vous donnera par son exemple.

C'est au jour de Noël que la bonté et l'humanité de notre Sauveur apparaissent aux hommes. C'est en ce jour que nos malheurs sont réparés et nos fers brisés. Jésus-Christ naît dans l'obscurité pour mourir dans les opprobres ; il verse des pleurs dans un berceau pour répandre tout son sang sur une croix. Adorons avec de saints transports d'allégresse, le mystère ineffable d'un Dieu fait homme pour nous racheter du péché et de l'enfer.

